



**Aide à la prédication  
Dimanche le 15 juillet 2018  
Philippiens 2, 1-4.5  
A la table du Seigneur**

Frédéric Gangloff  
Haguenau

« Supporter(s) les uns des autres »

### **Réactions**

- Pourquoi l'auteur est-il obligé de recourir à 4 « si » ? L'on connaît la fameuse citation avec les « si ». Mais ces « si » cachent-ils, en réalité, des conditions, un désir, une tentation de prendre le pouvoir ? Et de qui sur qui ?
- Est-ce qu'unité veut dire uniformité ?
- A qui s'adresse-t-il ? à tous les chrétiens ? aux « huiles » chrétiennes ? aux candidats potentiels à de hautes fonctions ecclésiales ?
- C'est une série de leçons de morale ou simplement une tentative d'exhortation ?
- Humilité = misérabilisme ?
- Comment je fais pour trouver dans les Autres quelque chose d'intéressant, à part ce que je leur apporte ?

### **Contexte**

Philippiens 2, 1-4 se situe quasiment au centre de la lettre, adossé à l'hymne christologique auquel il répond. La structure est habituelle :

- Introduction (1, 1-11)
- Contenu principal de l'épître (1, 12-4,1)
- Exhortations et recommandations finales (4, 2-23)

Nous serions en présence d'une compilation de trois billets émanant de l'apôtre Paul durant sa détention et peu après sa libération. La communauté de Philippes connaît visiblement quelques remous et troubles d'ordre hiérarchique. En 1, 1, la dédicace s'adresse surtout aux évêques et aux diacres. Est-ce à dire qu'une communauté, fondée dans les années 50, s'est déjà dotée, en une dizaine d'années, d'une batterie hiérarchique impressionnante ? Paul semble fragile, peut-être malade, en tout cas affaibli, et emprisonné. Son envoyé Epaphrodite s'est fait éconduire et les sommités philippiennes cherchent un successeur à

l'apôtre. Le tout sur fond de tensions avec les autorités civiles ! Paul estime qu'il est nécessaire, et temps, d'envoyer son homme de confiance, Timothée, pour y voir plus clair. Paul ne procède cependant pas avec autoritarisme, mais autorité, en adressant une belle et longue exhortation à qui voudra bien l'entendre, et surtout, l'appliquer ! Car l'autorité dans l'Eglise ne peut vraiment s'exercer sans consentement ni reconnaissance de la part des exhortés ! C'est pour cette raison, qu'il faudrait inclure le verset 5 dans la lecture de cette péricope. Il est le pivot structurel de l'ensemble ; à la fois conclusif des vv. 1-4 (il faut avoir entre chrétiens les dispositions intérieures au Christ), lui qui n'a pas craint de se les appliquer, alors qu'il est de nature divine, vv. 6-11.

## **Eléments de lecture**

### Verset 1

Enumération d'une sorte de « trinité » insolite qui rend possible la réconciliation :

1. Réconfort en Christ
2. Encouragement de l'Agape
3. Communion de l'esprit, avec un soupçon d'entrailles et de compassions !

### Verset 2

Ce verset est dominé par un verbe difficile à traduire et qui évoque, à la fois, le fait de vivre, et de se comporter d'après. Il est présent deux fois dans ce verset et au verset 5. C'est un projet de vie qui se décline en actes concrets !

### Versets 3-4

A noter : ce mouvement de va-et-vient entre les uns et les autres, soi et les autres, humilité de soi et supériorité des autres !

## **Eléments de commentaire**

Extraordinaire la manière dont Paul prend des gants en employant plusieurs « si » ; à moins d'y discerner peut-être aussi quelques traits d'ironie :

- Si vous acceptez qu'on commence à vous exhorter... Ce qui n'est finalement que l'essence même de l'évangile que j'ai cherché à vous enseigner pour que vous en tiriez quelques conséquences en vos vies !
- Il n'est pas non plus question d'une recherche de l'unité mais davantage une sorte de consensus « d'un même cœur » autour de l'essentiel. Il ne faudrait pas semer la zizanie ou se diviser au sein de la communauté pour des choix de personnes.
- Les mêmes candidats sont exhortés à ne point « rivaliser » ni « se quereller » ou à éviter l'inflation de leur ego !

- Une certaine humilité ecclésiale consisterait, avant de faire son article personnel, à découvrir et apprécier les qualités et les dons des autres, peut-être plus aptes à remplir telle ou telle fonction.
- Une capacité à estimer les autres et discerner chez eux du potentiel, comme s'ils nous étaient supérieurs... Du moins pour tel ou tel « poste » ou telle ou telle « vocation », sans non plus se déprécier ou se mépriser !
- L'humilité du chrétien va à l'encontre de la culture grecque pour laquelle l'humilité n'est pas une vertu, mais est liée à la condition d'esclave !
- Etre une « huile » chrétienne demande du dépouillement, de la sobriété et de se débarrasser de ce qui pourrait contribuer à notre gloire, à l'instar du Christ dans les v. 6-11.
- Dans l'Eglise, la course au pouvoir est illusoire puisqu'elle ne tient pas devant le scandale de la croix !

## Quelques idées pour la prédication

- La chasse au fantôme de l'Eglise primitive idyllique !

Il était (est) une foi dans le fantôme de nos rêves les plus fous, une communauté chrétienne où tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes à venir :

Côté pile : une foule nombreuse, l'effusion de l'Esprit Saint, un partage ultime, un avant-goût de paradis ; côté face : Ananias et Saphira, des chiffres manipulés par les organisateurs et très différents de ceux de la « police » !

Côté pile : un même accord, un amour fraternel à toutes épreuves, un seul chemin et un seul cœur, une seule pensée... Côté face : De profonds désaccords, des dissensions théologiques, des problèmes de comportement... Côté pile : une ouverture aux autres et une évangélisation *soft*, un respect pour les prédicateurs, pasteurs et fondateurs de communauté ! Côté face : une hostilité à l'encontre des autres religions, face aux autorités civiles et une remise en cause des « apôtres ». Côté pile : une humilité assumée et affichée, une bienveillance et un souci des autres... Côté face : une course au pouvoir même, et surtout, dans l'Eglise, un mépris de l'autre au profit de l'affirmation du « moi » ! Finalement tout cela est très rassurant ! Une fois le fantôme avéré, l'on peut tranquillement remarquer que le seul pouvoir que Paul s'octroie, lui qui pourtant n'a pas la réputation de lâcher le morceau aussi facilement, c'est celui d'exhorter, encore et toujours !

- Le pouvoir d'exhorter !

C'est le seul et unique « pouvoir » dont nous pouvons nous vanter et surtout, en l'absence de baguette magique, dont nous pouvons user ! Mais quel sacré pouvoir que celui de rappeler l'essentiel, d'encourager, d'insuffler de nouvelles forces, de *rebooster*, d'annoncer la Bonne Nouvelle ! C'est surtout le seul « pouvoir » qui peut nous libérer de tous les autres pouvoirs devant lesquels nous nous agenouillons : devant ma vanité, mon ego, mon moi supérieur ? devant mon gourou ? devant les mirages des réussites sociales et de

reconnaissance bon marché que la société nous offre ? A quoi s'aliène mon existence, mon âme, mes forces ? Cela mérite un petit moment de questionnement interne qui fait froid dans le dos ! Comment je peux lâcher prise et « transférer » tous les petits pouvoirs, que j'ai cherché à accumuler durant ma vie à d'autres, qui seraient plus « compétents » que moi pour les porter ? Redécouvrir cette grâce et cette force extraordinaire de soutenir les autres ! Et en quoi la communauté des croyants peut-elle m'aider à toucher et à encourager des personnes solitaires, entre deux aéroports, et qui sont suspendues à leur *phone* à défaut de relations humaines... Etant donné que je suis aussi une partie de ce filet virtuel, qui, sous couverture de nous relier, ne nous a jamais autant isolés, humainement, les uns des autres...

- Une « humilité apaisante et apaisée »...

Faire preuve d'humilité n'est pas du tout être une carpette ! Parce que se dénigrer c'est aussi un manque d'estime de soi, de la fausse modestie ou une manière de camoufler son *ego trip* ! Il faut être lucide avec soi-même. Avoir conscience de sa valeur et aussi de ses limites ! Et on en revient toujours aux mystères de l'amour. Si j'ai été soit négligé ou maltraité affectivement soit aimé avec trop de conditions, je ne suis pas sécurisé sur ma valeur personnelle ! D'où l'amour inconditionnel porté à tous ! L'humilité, ce n'est pas penser moins, mais penser moins à soi et plus aux autres ! L'humble de la communauté des mystères de l'amour ne se déprécie pas en s'aplatissant, mais porte un regard sur lui et les autres plus affuté et tout de même doux ! Il n'est, dès lors, plus question de misérabilisme, de fausse humilité que l'on arbore parce qu'on a une frousse bleue de se tromper ! Ce prétexte qui nous empêche d'assumer des responsabilités parce que nous n'en serions pas dignes ou capables ! Ce n'est pas à moi d'estimer ou non ma valeur ; elle m'est de toute façon accordée dans le Christ ! L'humilité apaisée peut me permettre de me décentrer, de rechercher une relation équilibrée avec l'autre, qui ne se transformera pas en idolâtrie, en domination, mais en service...

- Le pouvoir de l'estime due aux autres et d'apprendre à apprendre d'eux !

Voilà bien l'exhortation la plus compliquée et la plus difficile à mettre en pratique. Est-ce que j'attends encore quelque chose de l'autre ? Est-ce que je l'estime supérieur à moi dans bien des domaines ? Est-ce que je fais semblant de m'intéresser à lui pour des motifs personnels ou parce qu'il apporte quelque chose à l'ensemble de la communauté ? Est-ce que j'arrive à discerner en l'autre tout ce qu'il peut m'apprendre ? Dans une société où nous sommes *briefés* à faire notre autopromotion et à nous marcher dessus, un exercice sympa serait de faire la « publicité » de l'autre ! Qu'est-ce qu'il a de plus que moi et qui pourrait enrichir la communauté ? Comment le/la mettre dans les meilleures conditions ? J'ai un poste en vue, j'me lance ou je passe en revue ce qui est le petit plus, par rapport à moi, de ma sœur/frère au service de la communauté ? Comment faire « carrière » dans l'Eglise du scandale de la croix ? Nous sommes tous logés à la même enseigne de la grâce divine puisqu'il semble que la civilisation du mérite n'a pas vraiment cours dans le royaume ? Mais qu'en est-il en Eglise ?

- Slogans publicitaires in the air !

L'on pourrait reprendre certaines des exhortations de Paul sur le ton publicitaire du style : « D'un même accord & d'un même corps » ; « l'amour est dans le même » ; « une même âme & de nombreux corps » ; « une pensée unique ». Formulé ainsi, cela est plutôt négatif et incite à l'uniformité et au monolithisme ! Mais qu'en est-il de l'époque de Paul et la révolution qu'il propose par rapport à la culture grecque de laquelle nous ne sommes peut-être pas très éloignés ? Le message publicitaire actuel ne vante-t-il pas une fausse originalité pour mieux uniformiser le consommateur ? Alors que l'exhortation de Paul m'incite à lever les yeux de mon nombril et à regarder vers l'autre... Et puis, une communauté bien « foutue », dynamique, agréable ne se construit pas sans histoires, tensions et déchirements !